



Texte du Président
du Comité de l'Omois
Jean Paul Marten.

Monsieur le Président Général

Mesdames, Messieurs en vos qualités, grades ou fonctions

Mesdames, Messieurs

Merci pour votre présence dans cette hommage au compositeur Raoul Laparra dont la sépulture vient d'être restaurée par le Souvenir Français

Sa tombe découverte par hasard lors d'une inspection du comité était en totale déshérence avec des morceaux de monument gisant au sol. On pouvait seulement encore y lire le nom de celui qui fut enterré là sur une pierre en forme de grotte pratiquement enfouie dans le terre.

Les recherches le concernant entreprises , suite à cette découverte, confirmaient bien que ce compositeur était enterré dans ce cimetière de Chézy-sur-Marne la commune où il passait ses vacances

Ces recherches nous permettant de découvrir ce compositeur dont voici sa biographie

Né à Bordeaux le 13 mai 1876, d'ascendance basque, Raoul Laparra est mort lors de bombardements pendant la 2ème guerre, le 4 avril 1943.

Il commence l'apprentissage de la musique très tôt. A l'âge de 9 ans, déjà virtuose, il donne son premier concert au piano, et entre très jeune au Conservatoire de Paris, où il devient entre autres, l'élève de Luis Diémer, Jules Massenet et Gabriel Fauré.

En 1903, avec sa cantate *Alyssa*, Raoul Laparra obtient le 1er grand prix de Rome de composition devant Maurice Ravel, ce dernier ne figurant d'ailleurs pas sur le podium cette année-là. Notons que le frère aîné de Raoul, William Laparra décrocha la même distinction en tant que peintre quatre ans auparavant.

Parmi les sources d'inspirations de ces 300 compositions, on peut noter que les accents et les couleurs espagnoles et basques constituent le socle granitique de sa musique. Les titres de ses œuvres témoignent d'ailleurs de son inspiration du folklore local : *Danses basques* (suite d'orchestre), *Rythmes espagnols* pour piano solo, *Un dimanche basque* pour orchestre, *Lettre à une espagnole* (mélodie chantée) ...

Son attachement au folklore le mènera jusqu'à composer des mélodies totalement inspirées de vieilles chansons basques.

Le répertoire lyrique représente la colonne vertébrale de son geste compositionnel : hormis la cantate *Alyssa*, il compose sept autres œuvres lyriques entre 1899 et 1931. On note son premier opéra intitulé *Peau d'Âne* qui sera créé à Bordeaux en 1899, mais c'est avec *Habanera*, opéra donné en 1908 à l'Opéra-Comique puis à Londres et à Boston que le compositeur gagne sa notoriété. Il est très à l'aise dans l'écriture de ses opéras dans lesquels il sait parfaitement marier puissance dramatique et sensibilité, intensité et douces émotions.

Viennent ensuite *Amphitryon*, comédie lyrique d'après la comédie de Molière, créée en 1905, la *Jota* (1911) et *Le Joueur de viole* (1925) deux opéras donnés à l'Opéra-Comique également. Il compose enfin *Los Toreros*, pièce en un acte, suivie d'un ballet d'après une œuvre de Tirso de Molina créée à Lille en 1929 et *L'illustre Frégona* qui fut un immense succès en 1931 à l'Opéra de Paris.

Pour la plupart de ces opéras, Laparra écrit lui-même les livrets et s'impliquent comme peu de compositeurs le font dans tous les paramètres de la réalisation d'un opéra ; la mise en scène, les décors, les costumes, les lumières...

Il compose de nombreuses mélodies s'inspirant bien souvent sur des poésies très anciennes du XV^{ème} d'auteurs inconnus, et d'autres tirées de poésies de Charles d'Orléans ou d'Olivier Basselin poète populaire normand du XV^{ème} siècle également. Il compose aussi quelques pièces de musique de chambre comme une sonate pour violon et un quatuor à cordes.

Laparra a été critiqué dans les journaux *Le matin* et *Le Ménestrel* et fut d'autre part connu et apprécié pour ses ouvrages sur l'Espagne et sur Georges Bizet pour lequel il ressentait une immense admiration mais c'est bien pour ses compositions qu'il fut reconnu en France en son temps.